

audace, une habileté, une persévérance infernale. Ils ont enlevé les crucifix des écoles, des hôpitaux, des places publiques ; ils ont chassé les religieux de leurs couvents ; ils forcent les séminaristes à passer par la caserne, pour tarir la source des vocations ou donner un mauvais clergé ; ils veulent, par des impôts exorbitants, faire mourir d'inanition les communautés, même celles qui se dévouent au soulagement des malheureux...

Et que dit la nation française ? que disent et que font les trente millions de Français chrétiens, qui n'approuvent pas ces iniquités ?

A part quelques exceptions, ils gardent le silence !...

A part quelques exceptions, ils restent immobiles !...

Grand Dieu ! trente millions de chrétiens se taisent devant une poignée de menteurs, dont les mensonges sont évidents ! Trente millions de chrétiens se laissent mener à la ruine, se laissent dépouiller de leurs biens, les plus précieux, par une bande de juifs-francs-maçons ! Trente millions de chrétiens sont assez frappés de démence, ou sont assez lâches, pour laisser quelques misérables outrager le Dieu qui s'est dévoué jusqu'à la mort pour eux ! Et cela en France, le pays chevaleresque par excellence ; le pays des nobles et généreux dévouements ; le pays qui a pris, pour sa part, le soin de protéger sont ceux qui sont sans défense, de faire respecter la justice partout ; le pays dont le nom signifiait *chrétien* dans toutes les autres contrées ; le pays qui a eu l'honneur d'être choisi pour accomplir en ce monde les œuvres de Dieu !...

O ma patrie ! vas-tu imiter l'ancien peuple de Dieu ?

Après avoir acclamé ton Sauveur, vas-tu, sous l'impulsion de nouveaux scribes ypocrites, à l'instigation des juifs, l'abandonner, demander sa mort ? O pensée effrayante, et pourtant capable d'être réalisée !...

A la lumière si triste de ces faits actuels, n'est-il pas évident de vérité, le mot de Jésus :

“ QUI N'EST PAS AVEC MOI EST CONTRE MOI ? ” (Math. 12-30.)

Car que ferait contre N. S. cette poignée d'impies scélérats, si ces trente millions de catholiques avaient tant soit peu de tête et de cœur ? de cœur surtout !

Dès lors, cette foule sans cœur n'est-elle pas bien coupable ? plus coupable même en un certain sens, ou tout au moins, plus à craindre, plus méprisable, que le petit nombre des ennemis de Jésus ? Car, enfin, l'homme de cœur, même quand il fait le mal, a encore quelque chose d'admirable dans son dévouement ; mais l'homme sot, aveugle, lâche, dont rien ne peut désiller les yeux, ni secouer la torpeur, l'homme qui veut être neutre, entre le bien et le mal, ... cet homme là est en dégoût aux deux partis entre lesquels il se trouve. Il soulève le cœur, même des méchants ; aussi